

Cette édition du vendredi relate la soirée du 4 novembre à Angers. L'édition du weekend vous racontera celle de La Reole chez le cabinet Trouillot.

Editorial:

C'est dans une salle complètement rénovée pour accueillir des spectacles (grande scène équipée, loges, matériaux adaptés pour un son de qualité) que le cabinet CAEXIS a reçu, pour la 4^{ème} fois, plus de 300 personnes dans le cadre de la Semaine Culturelle Cabex. Le mot qui revient dans toutes les bouches ? « *On attend l'invitation, c'est ancré dans nos habitudes* ». Il y a même une personne qui m'a dit « *les autres années, c'était plus tôt, en novembre. On a eu peur qu'ils arrêtent car on ne voyait pas arriver le carton...* ». Tout au long de la soirée, on a senti combien la relation client-cabinet dépassait largement le côté technique pour aller vers l'humain, celui qui permet d'être vrai, simple et juste. C'est vrai que le spectacle avait donné le ton.

« *La 1ere fois que j'ai entendu parler d'Eric Frasiak, c'était en 2003, dans une revue spécialisée qui s'appelait à l'époque Paroles et musiques, dirigée par Fred Hidalgo, grand spécialiste de la chanson française. Il revendiquait le droit d'être, non seulement un chanteur à textes mais aussi un chanteur qui savait utiliser toutes les cordes musicales actuelles. Il fait partie de ces artistes de « protest song » à l'instar des grandes vedettes américaines du folk song, Bob Dylan, Woody Guthry, Bruce Springsteen actuellement. Il est dans cette lignée mais c'est un rocker, un folk singer, un chanteur typiquement français de par sa culture. Vous entendrez des émergences qui viennent du Mexique, des US...* » Voilà comment Bernard Keryhuel, Conseiller artistique de la Semaine Culturelle, a présenté l'un des spectacles de Frasiak. Qu'il chante « *tais-toi* » comme lui disais sa mère ou « *t'étais pas né* » texte avec lequel il répond à la question de son fils « *comment c'était avant internet ?* » ou bien encore « *un Z à mon nom* », il évoque avec bonheur les petits instants de la vie quotidienne. Il peut aussi illustrer avec une grande justesse des moments plus difficiles pour sa Lorraine natale dans « *Mr Boulot* » ou des faits révoltants dans le très beau texte « *Ciudad Juarez* ». La clôture avec l'interprétation de « *Tous ces mots terribles* » de François Béranger a emporté tout le monde dans une belle standing ovation.



Les mots :

Les collaborateurs

Ça permet de connaître mieux nos clients. Ils nous en parlent pendant l'année. On développe une relation différente.

Les clients

Associer la musique à la compta, c'est super, on voit le comptable sous un autre angle. En plus, on se retrouve avec d'autres entreprises. Quand on reçoit l'invitation, on se sent « considérés ». Ça change la nature de la relation. Ça devient un rendez-vous, on l'attend. Mme Brueziere – Mr Vié - Très bien, ça permet de découvrir un groupe nouveau. Très beaux textes. On vient depuis 3 ans. Mr et Mme Bremond - On voit les gens d'une autre façon... Mr Hello - Très bien, ambiance, humour, très simple... Bonne pioche. On a passé un bon moment. Mr et Mme Lesueur



Belle initiative, quand on reçoit l'invitation, on sait qu'on passera un bon moment. C'est ancré dans les habitudes. Continuez... Mme L.Luya - L'an dernier, c'était bien, cette année c'est bien, l'an prochain, on revient. L'artiste a capté l'intérêt. Mr et Mme Awada. Bonne initiative, sympa, on retrouve des connaissances Mr Merceron – Mr Bodin

Du côté des artistes : On va à la conquête d'un public. C'est l'aventure, puis on sent qu'il est là... Un vrai bonheur de rencontres profondément humaines. Beaucoup d'échanges après le concert autour des CD... Eric Frasiak, Jean Pierre Fara et Philippe Gonant: C'est une belle aventure que je suis depuis le début. Vivement l'année prochaine. Ph.Machenaud, (le virtuose du son)

Suivez l'actualité sur le site : www.frsiak.com